

Des mémoires à écrire pour le quartier Alicante-Plantiers

Un projet portant sur l'histoire de ce secteur, dont le visage va radicalement changer, a été impulsé cette semaine

Nous sommes là au cœur du projet de rénovation urbain Arc Sud." Mercredi matin, à la Maison du projet, sur l'avenue Georges Pompidou, Jean-Christophe Petrigny, président de Durance Luberon Verdon agglomération (DLVAgglo) était aux côtés des dirigeants du bailleur social Habitations Haute-Provence et de Delphine Bole, du collectif d'artistes Bolnaudak, pour signer la convention marquant le lancement officiel de "Mémoire(s) en mouvement".

Un projet pour valoriser et "co-construire avec les habitants", comme le rappelle Delphine Bole, l'histoire d'un quartier dont le visage devrait radicalement changer dans les années à venir. Les immeubles de la résidence Alicante (68 logements et 50 garages), ainsi que la résidence Les Plantiers (42 logements) seront en effet démolis dans le cadre du "Nouveau programme national de renouvellement urbain". Une opération de destruction qui devrait débuter entre la fin 2024 et 2025. "L'année 2023 sera donc une année charnière, centrée sur le relogement des familles qui habitent ici. Des déménagements -certains ont déjà eu lieu- qui se font en concertation", souligne la vice-présidente de DLVAgglo, déléguée à la politique de la Ville, et conseillère municipale de Manosque, Caroline Paolasso.

Ce renouvellement urbain qui s'annonce (voir ci-contre) "n'est pas qu'un projet bâtimentaire, l'humain est au cœur de notre action, rappelle Jean-Christophe Petrigny. Ces bâtiments vont disparaître, il y a donc un besoin de mémoire." D'où cette mission donnée au collectif Bolnaudak, via ce projet "Mémoire(s) en mouvement". Ses membres s'installent ainsi dans un logement libre des Plantiers jusqu'en décembre 2023 pour mener une permanence artistique "mêlant rencontres et ateliers de pratique artistique (photographie, dessin, poésie...) destinés aux enfants et aux familles pour collecter, voire fabriquer ensemble ces souvenirs.", décrit DLVAgglo. "Un site internet dé-

"Mettre à disposition des habitants des outils artistiques pour qu'ils s'expriment."

dié permettra aux habitants de suivre les transformations urbaines et les actions menées", est-il ajouté par l'interco.

"Une résidence artistique, ce n'est pas seulement être logés, c'est aussi vivre avec les habitants, développe Delphine Bole. Notre rôle, c'est de mettre à disposition des habitants des



Delphine Bole (à gauche) avec Jean-Christophe Petrigny (au centre) et les dirigeants de HHP ont entériné mercredi matin le lancement de "Mémoire(s) en mouvement".

/PHOTO J.C.M.

outils artistiques pour qu'ils s'expriment, et que l'on garde une mémoire du passé, mais aussi de l'instant présent."

Porté par DLVAgglo qui apporte une enveloppe de 39 000 euros dans le cadre du contrat de Ville, ce projet bénéficie aussi du soutien de la Caisse des Dépôts, de l'État via

l'Anru*, de la Ville de Manosque, qui met à disposition des locaux, tout comme le bailleur social Habitations Haute-Provence (HHP).

"Ces familles qui vont être accompagnées vont vivre des moments forts au cours de 2023, pointe Jérémie Estrader, président du conseil d'administra-

tion de HHP. Quitter un logement, c'est quitter une partie de sa vie. L'idée, c'est de laisser un héritage de ces moments passés là, et de créer de l'insertion, du partage."

J.C.M.

*Anru : Agence nationale pour la rénovation urbaine

Un projet de renouvellement urbain conséquent

Une fois les bâtiments démolis, le secteur sera reconfiguré : un centre de santé, une maison des habitants et un centre médico-social devraient voir le jour en lieu et place de la résidence L'Alicante, qui est actuellement une copropriété privée. À côté, l'immeuble des Plantiers, qui appartient au bailleur social HHP, laissera place à une nouvelle construction composée de logements sociaux plus modernes.

Par ailleurs, "le ravin en contrebas où passe le riu sera réaménagé par DLVAgglo, au titre de sa compétence Gemapi*", rappelle Caroline Paolasso. "Ce sera l'occasion de créer un lien avec le parc de Drouille, tout proche", explique la vice-présidente de l'intercommunalité.

Ces travaux de renouvellement urbain devraient se prolonger sur plusieurs années.

*Gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations